

L'environnement change...

Notre *engagement* continue



Juin 2007 marque le 35^e anniversaire de la création de la **Centrale des syndicats démocratiques (CSD)**. Trente cinq années consacrées à lutter pour une société, des milieux de travail plus égalitaires, démocratiques, plus justes, plus respectueux, une lutte qui se poursuit encore aujourd'hui.

Le monde du travail des années 1970 n'a que peu de points communs avec celui d'aujourd'hui. Ainsi, à titre d'exemple, le Québec des années 1970 se caractérisait par un secteur manufacturier important et vigoureux, véritable pilier de l'économie, de grandes unités de production, une stabilité sans égale de la croissance économique et de l'emploi, et un salariat qui s'étendait à tous les secteurs de l'économie.

Aujourd'hui, dans tous les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le secteur manufacturier décline, sa part dans l'emploi total s'est sérieusement rétrécie, les PME créent plus d'emplois que les grandes unités de production, l'économie s'est tertiaisée, la croissance économique a connu quelques ratés et l'emploi permanent à temps plein perd de plus en plus de terrain, avec l'émergence de l'emploi atypique aux multiples visages : temporaire, partiel, occasionnel, surnuméraire ou autonome.

Autant de changements qui ont modifié le contexte dans lequel les syndicats évoluent : les rapports sociaux et économiques se sont complexifiés, les revendications tendent à se diversifier plutôt qu'à s'uniformiser, les rapports au travail se sont individualisés et les relations du travail ont de plus en plus tendance à se judiciairiser.

Depuis la fondation de la CSD, les années ont passé, la société québécoise a changé de visage tout comme l'environnement de travail, mais nous sommes toujours animés de la même volonté et du même désir de changer le cours des choses. Notre engagement est aussi profond qu'aux premiers jours de la Centrale, toujours ancré aux valeurs rassembleuses de démocratie, de liberté, de justice sociale, d'autonomie, des valeurs que nous avons toujours le goût de promouvoir, de partager avec le plus grand nombre possible de travailleuses et de travailleurs.

Le congrès sera pour nous l'occasion de nous pencher sur ces nouvelles réalités du monde du travail et, comme nous l'avons fait si souvent, d'ouvrir de nouveaux chantiers de réflexion pour ensemble définir et élaborer les ajustements qui doivent être apportés aux politiques publiques qui régissent les relations du travail. Entre autres, pour favoriser un plus grand exercice de la liberté syndicale en assurant l'accès à la syndicalisation à l'ensemble des travailleuses et des travailleurs sans égard à leur statut d'emploi. Il faut que toutes ces femmes et tous ces hommes aient le droit de se regrouper pour négocier collectivement leurs conditions de travail.

Il nous faut aussi réfléchir sur les façons de favoriser une meilleure concertation dans les milieux de travail et de sécuriser les parcours professionnels des travailleuses et des travailleurs afin qu'ils puissent se bâtir un avenir répondant à leurs véritables choix.

C'est donc tout un ensemble de stratégies que nous avons à définir, à élaborer en réponse aux nouvelles réalités comme aux nouvelles contraintes auxquelles nous faisons face.

Une fois de plus, ensemble et solidairement, nous saurons non seulement avoir plus d'emprise sur le changement, mais surtout nous saurons mieux le maîtriser.

François Vaudreuil
Président, Centrale des syndicats démocratiques (CSD)